

MAGAZINE DU MUSÉE DES TRANSPORTS

Édition
Numéro

27

Nouveautés au Musée Suisse des Transports

Mars 2017



FOCUS 75^e anniversaire de l'association

INTERVIEW Le service de piste

IN MOTION Maxi-téléphérique

DEUTSCH BITTE WENDEN



Une idée de projet fascinante a 75 ans

Le lieu de rendez-vous était le buffet de la gare 2^e classe à Zurich. Il y a 75 ans, le 26 février 1942, 76 personnalités du monde économique et de la branche du transport s'y étaient réunis pour fonder l'Association Musée Suisse des Transports. Une idée de projet fascinante était née. Il a fallu encore 17 ans pour que le Musée Suisse des Transports ouvre ses portes, le 1^{er} juillet 1959 à Lucerne. La devise prometteuse du Musée des Transports «Prière de toucher et d'expérimenter!» était de mise dès le début. Toute l'équipe du Musée des Transports, qui compte 212 collaborateurs, a commencé la 76^e année de l'Association avec le même dynamisme et la même capacité d'innovation qu'à l'époque.



Si autrefois, le guide du musée invitait à la visite sur papier, c'est la nouvelle application du Musée des Transports qui nous emmène aujourd'hui vers les attractions et les objets exposés. Vous découvrirez dans ce numéro tout ce que l'application du Musée des Transports peut offrir.

Nous travaillons actuellement d'arrache-pied au réaménagement de la Halle du Transport Routier. À partir de Pâques, vous y découvrirez, en tant que nos invités, le thème de la mobilité sur la route de manière expérimentale et interactive. Un espace y sera réservé exclusivement à la légendaire marque automobile suisse Monteverdi.

Grâce à la collaboration engagée avec le bpa – Bureau de prévention des accidents, l'important thème de la sécurité routière fera l'objet d'une nouvelle présentation. Laissez-vous entraîner dans l'univers de miroirs de «SEE YOU».

J'ai le plaisir de vous inviter à une visite de votre Musée Suisse des Transports à Lucerne. Vous serez surpris par toutes les innovations et possibilités d'expérimentations que nous avons conçues.

Avec mes meilleurs messages

Martin Bütikofer
Directeur

IMPRESSUM Éditeur Musée Suisse des Transports, Lidostrasse 5, 6006 Lucerne
Ont collaboré à ce numéro Jacqueline Schleier (responsabilité générale & annonces), Andrea Pfister (direction de la rédaction)
Textes Martin Bütikofer, Claudia Hermann, Olivier Burger, Marc Horat, Manuel Huber, Barbara Ruckli, Andrea Pfister, Peter Gmür, Katrin Fleischlin **Mise en page** aformat.ch, Lucerne **Photo de couverture** Martial Stark **Sources iconographiques** photopress, Olivier Burger, Martial Stark, SBB Historic, Coop, Schweizerisches Rotes Kreuz, Fabian Eschmann, Damian Amstutz, nWave, Pathé, National Theatre London, Archives du Musée Suisse des Transports (VA-51315, p. 31; VA-51315, p. 90; VA-50923.03; VA-50923.05, cahier 4, 01; VA-57910; VA-56893; VA-58234; VA-44589; VA-58233) **Traduction** Apostroph Group, Lausanne
Correctorat typo viva, Ebikon **Impression** LZ Print, Lucerne **Tirage** 23 000 ex. **Tirage REM** 17 408 ex. **Parution** 5x par an
Fondation /année 2005/4 **Prix** CHF 4.50/ex., CHF 18.– par an **Contact** magazin@verkehrshaus.ch, 041 370 44 44

Partenaires officiels



SOMMAIRE



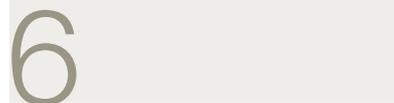
DÉCOUVERT

Guide et fan des trains



FOCUS

L'association du Musée Suisse des Transports fête



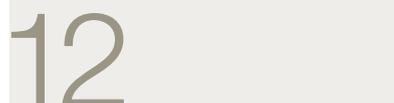
INTERVIEW

Herbert Wicki, chef de piste



IN MOTION

Grand projet au Vietnam



DIGITAL

La nouvelle appli du Musée des Transports

Le photographe du rail



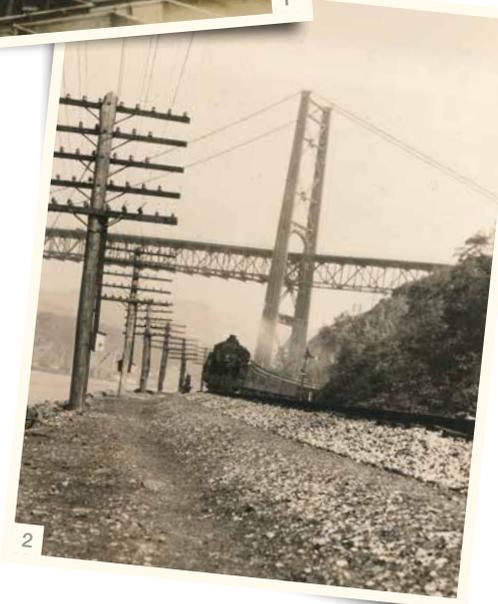
AUTEURE **CLAUDIA HERMANN**

Nos Archives des Transports incluent neuf albums photos consacrés aux chemins de fer américains dans les années 1920 et 1930. Même pour les États-Unis, ces albums sont considérés comme des documents authentiques extrêmement anciens. Les photos ne montrent pas seulement les locomotives et les trains mais aussi le personnel au travail ou encore les gares de marchandises. Ces albums portent essentiellement la signature d'Eidenbenz.

Le Suisse Fritz Felix Eidenbenz (1894–1970) parcourut les États-Unis en 1922 et y exerça différents métiers pendant trente ans, notam-

ment au sein d'entreprises de transport internationales. Eidenbenz, qui se faisait appeler Fred aux États-Unis, fut engagé en 1951 comme responsable de la publicité pour le service passagers de la Swissair North America, récemment créée. Durant ses loisirs, il se promenait le long des voies des chemins de fer américains et passait généralement la nuit dans des hôtels situés à proximité immédiate des gares. Ses collègues lui prôtaient une sorte de «railroad mania».

Dès la fin des années 1950, il entretenait des contacts avec Alfred Waldis, qui allait prendre plus tard la direction du Musée des Transports. À New York, il aida à collecter des fonds pour l'association Musée Suisse des Transports au pays de l'Oncle Sam. Quand il prit sa retraite fin 1961, il avait déjà prévu de s'établir à Lucerne et de travailler bénévolement pour le Musée des Transports. Alfred Waldis lui fit la promesse de lui trouver un poste aux



archives: «Je ne peux pas encore te confier une mission clairement définie mais voici les tâches qui pourraient entrer en considération: visites guidées, collaboration aux archives, recherche de documents d'archives chez les antiquaires et les marchands de vieux papier, dans les brocantes, etc.» Homme extrêmement volubile, il guida presque quotidiennement des groupes de visiteurs au Musée des Transports, avec tout le savoir et l'enthousiasme qui le caractérisaient. Après son décès soudain, il laissa au Musée des Transports une importante collection d'archives et d'ouvrages. ■

Publication avec les photos des chemins de fer américains: dans la bibliothèque du Musée des Transports ou en impression «à la demande» auprès de l'auteur Lorenz Degen.



- 1** Gare de marchandises de la Virginian Rail Road à Princeton, 1926.
- 2** Puissant pilier en acier du Hudson Bridge à proximité des voies des New York Central Lines, 1926.
- 3** Adieux de Fred Eidenbenz à son départ à la retraite, 1961.

Des écoliers du quartier de Würzenbach fêtent l'inauguration du Musée des Transports le 1^{er} juillet 1959.



Au début était l'association

L'Association Musée Suisse des Transports fête cette année son 75^e anniversaire. Nous lui devons d'avoir construit à Lucerne un musée qui fascine les visiteurs locaux et du monde entier et qui est par ailleurs le musée le plus visité de Suisse. Les fondateurs avaient pour objectif de transformer l'association en une institution publique, de manière à conquérir les couches de population les plus diverses. Les quelque 37 000 membres du Musée Suisse des Transports démontrent d'année en année que l'objectif est atteint.

AUTEUR OLIVIER BURGER

Le lieu de rendez-vous était le buffet de la gare 2^e classe à Zurich. Il y a 75 ans, le 26 février 1942, 76 personnalités du monde économique et de la branche du transport s'y réunirent pour fonder l'Association Musée Suisse des Transports. Sous la présidence du directeur de l'Office fédéral des transports, les personnes présentes discutèrent du projet d'un musée des transports, en approuvèrent les statuts et élirent le premier comité. Il faudra encore attendre 17 an-

nées pour voir le Musée des Transports ouvrir ses portes à Lucerne le 1^{er} juillet 1959. Aujourd'hui, le Musée des Transports – toujours organisé en association – est le musée le plus visité de Suisse.

Un musée du chemin de fer à la base

L'idée de promouvoir la connaissance des moyens de transport dans le grand public a germé pour la première fois au début du XX^e siècle, à la faveur du cinquantenaire des chemins de fer suisses, et un peu plus tard, au moment de l'Exposition nationale de 1914. Le point de départ: un musée du chemin de fer. Les CFF ouvrirent un tel musée à Zurich en 1918. L'Exposition nationale de 1939 donna une nouvelle impulsion au projet de création d'un musée suisse des transports. Le conseil d'administration des CFF et les commissions parlementaires des transports donnèrent leur aval au projet. Le comité d'action existant donna alors naissance à l'Association Musée Suisse des Transports. Étaient représentés à ce comité, très largement étayé, les autorités fédérales et communales, les chemins de fer fédéraux et privés, l'administration des PTT ainsi que différentes institutions du transport routier et aérien ainsi que du tourisme.





interrogé

Marc Horat
Curateur du Planétarium

Pourquoi as-tu choisi de travailler au Planétarium?

En tant qu'astrophysicien et compte tenu de mes longues années d'expérience dans la gestion des systèmes informatiques, la direction du plus grand planétarium de Suisse est pour moi véritablement l'emploi rêvé!

Comment se présente ta journée de travail?

Je coordonne et organise énormément de choses. Mon équipe a besoin d'outils appropriés pour pouvoir proposer à tout moment des représentations passionnantes et instructives sous la coupole.

Quelle est ton offre préférée pour les visiteurs et pourquoi?

Le show le plus attractif à mes yeux est «Planetarium LIVE». Nous pouvons y aborder les nouvelles découvertes et les événements célestes en cours quasiment en temps réel et nous rendre instantanément dans n'importe quel endroit de l'Univers.

Quel a été, jusqu'à présent, ton meilleur souvenir dans tes relations avec les visiteurs?

Quand la lumière est rallumée à la fin du show et que je découvre des mines satisfaites et étonnées et que j'entends les applaudissements, je suis chaque fois envahi par un profond sentiment de satisfaction.

Quel regard portes-tu sur les visiteurs du Planétarium?

De manière générale, il est très agréable de constater que des groupes de visiteurs et des tranches d'âges très divers se fascinent de la sorte pour la voie lactée et l'Univers. Mon objectif est précisément de fasciner et d'enthousiasmer.

Qu'y a-t-il à découvrir au Planétarium pour les visiteurs?

Dans le cadre du programme de jour, les représentations sont axées sur la navigation spatiale et l'astronomie. À la fin de chaque show, nous découvrons en live le ciel étoilé au-dessus de Lucerne et partons réellement explorer l'espace. Le nouveau programme de soirée proposé le samedi est axé sur la musique et la culture.

Comment décrirais-tu le Planétarium à un visiteur étranger?

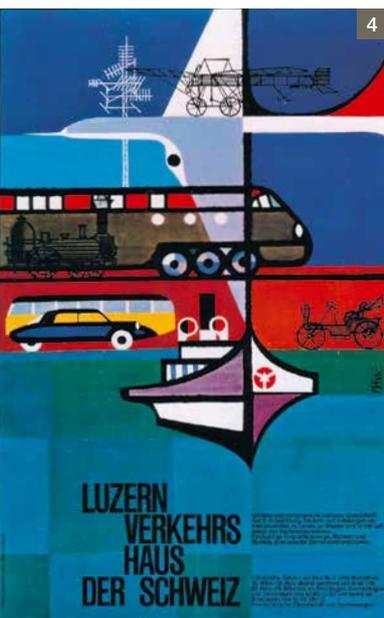
Le Planétarium du Musée Suisse des Transports est l'endroit idéal pour prendre toute la mesure de la fascinante diversité de l'Univers et pour partir à la découverte de ces autres mondes.

Recherche d'un site

Le projet élaboré suite à la fondation de l'association prévoyait la construction d'un musée des transports à Zurich. Cette idée tomba néanmoins à l'eau faute de place. Quand, en 1950, la municipalité de Lucerne se proposa de mettre à disposition un terrain approprié dans le quartier de Würzenbach, Lucerne fut choisie comme siège de l'association et site du futur musée des transports. La situation centrale de Lucerne, les nombreux touristes suisses et étrangers (sans oublier les voyages scolaires) et la bonne desserte de la ville en matière de transport étaient autant d'arguments convaincants. Les coûts de réalisation, d'un montant de 5 millions de francs, furent principalement pris en charge par les CFF et les compagnies ferroviaires privées, l'administration des PTT, la branche du transport routier et la Confédération.

Passé, présent, futur

«Nous sommes redevables aux générations passées et à la génération actuelle de rassembler et de préserver ce qui existe. Peu de phénomènes n'ont autant contribué à la culture des peuples que le transport», déclara R. Cottier



4

75
ANS
ASSOCIATION MUSÉE
DES TRANSPORTS

- 2 Chantier du Musée des Transports au début de l'été 1958.
- 3 Installation des escaliers métalliques dans la Halle de l'Aviation au début des années 1970.
- 4 Affiche du graphiste bâlois Celestino Piatti réalisée en 1960.

lors de la fondation de l'association. Le Musée des Transports doit permettre d'avoir une vue d'ensemble de l'état actuel des techniques de transport ainsi que des innovations et des conquêtes dans le monde des transports. Il doit aussi servir d'outil didactique.

La mobilité dans toute sa diversité

Au départ, le Musée des Transports comportait trois départements – transport ferroviaire, transport routier et transport aérien – et abordait également les sujets de la transmission des informations, de la poste, du télégraphe et du téléphone ainsi que le transport par voie d'eau et le tourisme. Dès le début, le musée s'est doté d'archives des transports et d'une salle de conférence. Le Musée des Transports est resté fidèle à sa vocation de présenter la mobilité dans toute sa diversité, étendant même son contenu à la navigation spatiale. ■



PORTRAIT DE HERBERT WICKI

Herbert Wicki est boulanger-pâtissier de formation et travaille à Bergbahnen Sörenberg AG. Il pilote des dameuses depuis 37 ans et est chef de piste dans le domaine skiable de Sörenberg depuis 1997. Âgé de 56 ans, il pratique la chasse et la randonnée et accompagne ses fils aux fêtes de lutte suisse.

Bergbahnen Sörenberg AG exploite 17 remontées mécaniques et dispose au total de 9 dameuses (région de Sörenberg-Brienzer Rothorn comprise). Ces dameuses préparent donc 53 kilomètres de pistes. Le domaine skiable se situe dans la biosphère UNESCO de l'Entlebuch, entre 1166 et 2350 mètres d'altitude. www.soerenberg.ch

La nuit sur les pistes de ski

La nuit, les pistes mises à mal par les skieurs se retransforment en de merveilleux tapis. Cela requiert de puissantes machines et beaucoup de doigté. La nouvelle génération de dameuses simplifie certes le travail mais nécessite aussi une grande maîtrise.

AUTEUR MANUEL HUBER

Combien de fois par jour consultez-vous les prévisions météo?

Plusieurs fois. Je vais sur Internet, je regarde la météo et j'écoute la radio. Nous devons décider pour midi au plus tard si nous préparons les pistes le soir ou seulement le lendemain matin.

Comment prenez-vous cette décision?

Normalement, nous nous mettons en route le soir. Même quand nous fabriquons de la neige artificielle, nous l'étaions dans le courant de la soirée. En revanche, s'il neige le soir ou durant la nuit, nous sortons le lendemain matin. Pour des raisons de coût, nous ne pouvons sortir les dameuses qu'une fois par jour.

Vous êtes chef de piste et conduisez vous-même une dameuse. Est-ce courant de combiner ainsi les deux fonctions?

Cela dépend fondamentalement de la taille du domaine skiable. Chez nous, c'est indispensable car j'aurais trop peu de travail en tant que chef de piste. Ici, à Sörenberg, nous sommes sept conducteurs de dameuses et nous avons six machines.

Comment devient-on conducteur de dameuses?

Il faut réussir l'examen théorique auto et suivre un cours de deux jours avec de la théorie et de la pratique spécifiques. Ensuite, il faut pratiquer, pratiquer et encore pratiquer. Seule la conduite du véhicule permet d'engranger l'expérience requise. Piloter un engin de damage n'a rien de difficile. L'utilisation de la lame est une autre paire de manches.

Quel est le secret pour bien préparer une piste?

Il faut pouvoir travailler proprement. Et il faut développer un certain feeling avec la lame car on ne la voit pas en conduisant. Au final, la piste doit être comme un tapis, avec une surface parfaitement uniforme.

À quelles heures intervenez-vous?

Quand il neige, nous sortons le matin entre 4 h et 9 h. Sinon, nous préparons les pistes le soir et la nuit, entre 16 h 15 et 1 h du matin environ. Le reste du temps, j'officie comme chef de piste et suis joignable à tout moment. Par ailleurs, toutes les nuits, un collaborateur assure le contrôle des installations d'enneigement.

N'est-ce pas trop monotone de travailler seul la nuit?

Si. Mais on s'y habitue. Au début de l'hiver, il y a toujours une période d'adaptation. À 18 h 30, tous les conducteurs se réunissent pour le repas du soir. Un moment très agréable.

Nous proposons aussi aux gens de nous accompagner à bord des machines, ce qui rompt également la routine.

Quelles sont les aptitudes requises pour conduire une dameuse?

Il faut aimer les grandes machines. C'est la chose la plus importante. Nous avons un fils d'agriculteur, qui est mécanicien sur engins agricoles et chauffeur de poids lourds. Une telle personne a un profil idéal.

Est-ce que chacun a son propre véhicule?

Oui. Seul le conducteur de remplacement change de véhicule quand nous avons un jour de congé. Chacun a également son territoire. Il commence le travail sur les pistes. Et quand il a terminé, il aide l'autre conducteur dans son travail de préparation.

Quel type de machine conduisez-vous?

Je conduis une dameuse à treuil de dix ans d'âge développant 330 ch. Elle offre une force de traction maximale de quatre tonnes. Notre nouvelle dameuse est une machine solo de 490 ch. L'étalement de neige artificielle en particulier exige énormément de puissance et de doigté.

Pourquoi?

La neige artificielle est un mélange d'eau et d'air et contient plus d'eau que la neige naturelle fraîchement tombée. Elle est donc aussi plus lourde. Chaque canon à neige consomme jusqu'à 25 m³ d'eau par heure. Les nouveaux canons règlent eux-mêmes la quantité d'eau pulvérisée.

En quoi votre travail a-t-il changé ces dernières années?

D'une part, il n'y avait pas de neige artificielle autrefois. De l'autre, les machines et les fraises ont gagné en efficacité. La préparation des pistes est devenue plus simple. Autrefois, les fraises à l'arrière du véhicule étaient plates. Aujourd'hui, elles possèdent une articulation qui leur permet de s'adapter au terrain.

Quand se termine votre saison?

Jamais en réalité, c'est un cycle continu. À la fin de la saison de ski, nous démontons la chenille, mettons en place des barrières dans les alpages et reconstruisons le terrain de jeu. Nous donnons aussi un coup de main pour les révisions et coupons du bois de chauffage pour notre restaurant. Nous prenons aussi nos vacances et compensons les heures supplémentaires. Je suis employé à l'année par Bergbahnen Sörenberg AG. D'autres collaborateurs travaillent comme routier ou jardinier durant les mois d'été. Et à mi-octobre, nous commençons déjà la mise en place (des filets de sécurité notamment) pour la prochaine saison de ski. ■

Les deux cabines peuvent accueillir chacune 230 personnes et le plus haut des deux piliers du téléphérique mesure 188,88 mètres de haut. Tout ou presque est au format XXL sur le téléphérique qui traverse la baie d'Ha-Long, au Vietnam, inscrite au patrimoine culturel de l'UNESCO. Un téléphérique construit par l'entreprise Garaventa.

Maxi-téléphérique



AUTEURE BARBARA RUCKLI

Avec quelque sept millions de visiteurs par an, la baie d'Ha-Long, au nord-est du Vietnam, compte parmi les attractions touristiques les plus prisées du pays. Depuis l'été 2016, un téléphérique traverse la «Baie des dragons descendants». Il relie la station inférieure du quartier de Bai-Chay de Ha-Long City au sommet de Ba Deo Hill. Le savoir-faire du constructeur de téléphériques Garaventa a permis de créer ici le plus grand téléphérique du monde, dont les dimensions dépassent tout ce qui a été réalisé par le passé.

1



Le 8, chiffre porte-bonheur

Garaventa a très vite compris qu'au Vietnam, on voit les choses dans d'autres dimensions. Premier exemple: les piliers du téléphérique. Un pilier en béton a été construit de part et d'autre de la baie. Le plus petit des deux piliers atteint une hauteur de 123,45 mètres. Le deuxième culmine quant à lui à 188,88 mètres. D'une part, jamais

encore un pilier d'une telle hauteur n'avait été construit pour un téléphérique, de l'autre, cette hauteur a aussi un caractère symbolique. Le chiffre 8 est en effet un chiffre porte-bonheur au Vietnam. La portée des câbles entre les deux piliers atteint 1206 mètres, pour une longueur totale de 2165 mètres. Deuxième exemple: les cabines.

Les deux cabines à deux étages construites chez CWA en Suisse peuvent accueillir chacune 230 personnes. Ce sont les plus grandes cabines de téléphérique du monde. Troisième exemple: le temps de construction. Là encore, il y a littéralement du record dans l'air. Du premier contact entre les donneurs d'ordre et Garaventa et l'ouverture en juin 2016, 20 mois à peine se sont écoulés.

Une énorme force de traction

Garaventa a fourni toute la partie électromécanique du téléphérique dans le cadre de ce mégaprojet. Le système de commande mis à part, tous les autres composants ont été fabriqués en Suisse. Le système d'entraînement, le train de roues, la suspension, les guide-câbles, les tenseurs, les têtes de pylône, les cabines, les câbles ainsi que les machines de traction représentent au total plus de 1000 tonnes de matériel, qui ont dû être transportées au Vietnam. Le câble constituait un défi de taille: comme la baie d'Ha-Long joue un rôle central pour le transport de marchandises et est parcourue par des cargos et des porte-containers de gros tonnage, le câble devait être installé sur toute sa longueur à une hauteur de 50 m au-dessus du niveau de la mer. Il a fallu utiliser entre autres une machine de traction d'une puissance de traction de 65 tonnes et une machine de freinage capable de produire une force de freinage de plus de 60 tonnes. Le câble a été fabriqué par les spécialistes de Garaventa. Pour le montage du câble, un chef-monteur suisse a été dépêché sur place pour travailler avec une quinzaine de monteurs locaux.



- 1 Construction des deux piliers de téléphérique directement dans la «Baie des dragons descendants».
- 2 Désormais, la baie d'Ha-Long n'est plus seulement accessible aux bateaux, elle est aussi traversée par le plus grand téléphérique du monde.
- 3 La cabine à deux étages du téléphérique peut accueillir 230 passagers.
- 4 Les cabines du téléphérique ont rejoint leur «port d'attache».
- 5 L'un des piliers du téléphérique de la baie d'Ha-Long est le plus haut du monde avec ses 188,88 mètres de hauteur.

L'exposition téléphériques au Musée des Transports vous permettra d'en savoir davantage sur les téléphériques.

Un tourisme en plein essor

Les investissements actuellement réalisés au Vietnam dans les infrastructures touristiques sont comparables à ce qui s'est produit dans les Alpes au début du XX^e siècle. Cette activité d'investissement est à mettre à l'actif entre autres de Sun Group, qui a investi massivement dans des projets touristiques ces dernières années et veille à les réaliser selon les normes internationales. À proximité immédiate de la station supérieure, sur Ba Deo Hill, le même investisseur a construit un parc d'attractions, dont la vedette est une grande roue offrant une vision panoramique sur la baie d'Ha-Long. ■





SBB Historic

Au début de l'été 2017, le grand moment sera enfin arrivé. La locomotive Ce 6/8 III de CFF Historic quittera la révision pour revenir en Suisse. Dans ce cadre, CFF Historic a souhaité organiser un voyage en train unique de Meiningen (Allemagne) à Olten. Le public sera le bienvenu à bord. Vous trouverez de plus amples informations sur le site www.cffhistoric.ch à partir d'avril 2017.

Road Days 2017

Nous recherchons le prochain champion. Les Road Days 2017 qui auront lieu du vendredi 28 au dimanche 30 avril sont entièrement placés sous le signe du Champathlon et de la promotion de la course automobile. Lors de ces trois journées, les visiteurs auront la possibilité de s'essayer aux disciplines de la caisse à savon, du karting et de la trottinette à pédales et de démontrer leurs talents de futurs champions de sport automobile. Le Champathlon sera assorti d'un programme-cadre attrayant. Différents partenaires présenteront leur entreprise et leurs véhicules sur place et des possibilités de participer comme passagers et de faire des tours d'essai seront proposées.



En route avec Captain Coop

Avec son oiseau Lexi, Captain Coop pilote les apprentis découvreurs, petits et grands, dans une passionnante visite guidée du musée. Au cours de cette fantastique exploration, les visiteurs apprennent énormément de choses intéressantes sur le monde fascinant des transports. Et voici comment cela marche. Il suffit de télécharger l'application gratuite Captain Coop et l'aventure peut commencer dans les Halles du Transport Ferroviaire, du Transport Routier, de la Navigation ou encore de l'Aviation et de la Navigation spatiale. Dans chaque halle, il y a des endroits cachés à trouver, des missions passionnantes à accomplir et des points à collecter.





Haïti: après la tempête

Le 7 avril 2017, six mois après les terribles destructions provoquées par l'ouragan Matthew à Haïti, la Croix-Rouge Suisse organise une soirée Haïti dans le cadre de son exposition «Destination Croix-Rouge» au Musée des Transports. Le film «Hurricane» emmène les visiteurs dans un voyage à couper le souffle, à la découverte d'un ouragan dévastateur. Après le film, des spécialistes de l'aide d'urgence de la CRS parleront de leur travail (www.redcross.ch).

Journées tessinoises

Les 22 et 23 avril 2017, de 10 h à 18 h, le Tessin, région la plus ensoleillée de la Suisse, se présente comme une destination de pur bonheur, avec sa gastronomie et ses divertissements, et prodigue des conseils pour des séjours de courte ou plus longue durée. Équipés de lunettes spéciales, les visiteurs peuvent, sur place, partir virtuellement à la découverte du Tessin. Au programme: la construction du tunnel ferroviaire du Gothard et une série d'attractions tessinoises, le tout à 360 degrés.



Salon de l'auto de Genève

À partir du 12 avril 2017, treize véhicules Monteverdi enrichiront l'exposition Transport Routier réaménagée au Musée Suisse des Transports à Lucerne. Les automobiles Monteverdi font partie du patrimoine industriel de la Suisse et ont acquis une importance nationale et inter-

nationale. Si vous souhaitez admirer plus rapidement encore les réalisations de cette marque automobile suisse de légende, il suffit de vous rendre au stand de Monteverdi et du Musée des Transports au Salon de l'auto de Genève, du 9 au 19 mars 2017.



Découvertes multimédias

Le Musée Suisse des Transports lance une propre appli qui a pour effet d'enrichir encore la visite du musée. Une nouvelle technologie autorise des visites sur mesure. Avec les applis «Captain Coop» et «Media World», vous disposez de deux nouvelles applis alliant divertissement et dimension ludique. En combinaison avec les attractions analogiques, l'ère de la numérisation ouvre de tout nouveaux univers.

AUTEUR OLIVIER BURGER

Si vous voulez en savoir plus sur un objet exposé au musée, vous pouvez lire le panneau d'information. Désormais, l'appli du Musée des Transports fournit un précieux complément d'information – sous forme de textes et d'images fixes et animées – sur les objets exposés et enrichit ainsi votre découverte du Musée des Transports et ce, avant, pendant et après la visite. L'appli du Musée des Transports vous permet d'entreprendre vos propres visites-découvertes multimédias. Le mérite en revient à la nouvelle technologie Beacon. Des dizaines de petits émetteurs appelés «beacons» ont été installés dans le musée. Ces émetteurs prennent contact avec le smartphone et l'appli du Musée des Transports que le visiteur y a installée et pilotent ce dernier vers ses objets favoris. La nouvelle appli permet aussi d'acheter des billets pour le Planétarium, le Cinéthéâtre et la Swiss Chocolate Adventure. Le visiteur peut marquer ses objets favoris et les partager sur les réseaux sociaux.

Internet sur tout le site

D'ici à la fin du mois de mars, le site du musée sera équipé d'un réseau local sans fil (WLAN). Une autre appli est également à l'étude pour la Swissarena dans la Halle de la Navigation, des Téléphériques et du Tourisme. Le recours à l'extension assistée par ordinateur de la réalité (réalité augmentée) permet d'observer le trafic aérien ou des phénomènes météorologiques locaux en live, en 3D et de façon ludique.

Avec l'appli Captain Coop, les visiteurs peuvent se lancer dans une passionnante exploration du Musée des Transports. Le but est de trouver des endroits cachés spécifiques au musée, d'accomplir des missions passionnantes et de collecter des points.

Il existe aussi une appli garantissant un pilotage optimal dans Media World. Elle contient des informations sur Media World qui peuvent être partagées par e-mail ou sur les réseaux sociaux au moyen d'un lien. Une liste des meilleurs clips et le programme des événements de Media World peut être aisément consultée. ■

Toutes les applis pour la visite du Musée des Transports sont gratuites pour les utilisateurs d'iOS et Android et peuvent être téléchargées à la maison. www.verkehrshaus.ch/apps



SAVIEZ-VOUS QUE

...

... à l'arrière de la Halle du Transport Routier, les panneaux routiers sont montrés de l'arrière?

La disposition des panneaux routiers sur la façade de la Halle du Transport Routier répond à un concept très clair. La face avant donnant sur l'Aréna est bleue et montre la diversité des noms des localités suisses. La façade sud est consacrée au thème de l'envie d'ailleurs et présente des panneaux d'autoroute de couleur verte. La façade nord qui donne sur la Halle ferroviaire se veut plus sobre et se décline dès lors en noir et blanc. Et le côté arrière montre également la face arrière des panneaux.

... les baleines à bosse chassent en groupe en faisant des bulles?

Les baleines plongent à 20 ou 25 mètres de profondeur et repoussent les poissons à la surface en émettant des sons très aigus. En expulsant des bulles, elles produisent ensuite une sorte de filet à bulles qui «emprisonne» leurs proies. Pour terminer, elles plongent toutes à la verticale, gueule ouverte, dans le banc de poissons, qu'elles avalent par milliers d'une seule goulée.



... la station spatiale internationale ISS est occupée en permanence par des astronautes depuis novembre 2000?

Au total, 226 personnes ont déjà rendu visite à l'ISS. Le séjour le plus long dans l'ISS est à mettre à l'actif du cosmonaute Mikhaïl Tyurin (Russie) et de l'astronaute Michael Lopez-Alegria (États-Unis), qui y ont passé pas moins de 215 jours!

... le vélo a été inventé à Mannheim il y a 200 ans?

Karl Drais inventa la draisine en 1817. Cet engin à pousser, considéré comme l'ancêtre du vélo actuel, n'avait pas encore de pédales. Au départ, c'était avant tout un jouet réservé à la riche noblesse. Très vite pourtant, le vélo s'imposa comme un moyen de locomotion de masse peu onéreux. Grâce à lui, les travailleurs ne devaient plus habiter obligatoirement à distance de marche de leur lieu de travail. La même année, dans l'Emmental, Christian Schenk reproduisit l'«engin de Monsieur Drais».



75
ANS
ASSOCIATION MUSÉE
DES TRANSPORTS

LE MEMBRE

AUTEUR **PETER GMÜR** (MEMBRE COLLECTIF)

Dans cette rubrique, nous passons la parole aux membres à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Association Musée Suisse des Transports. Nous commençons par Peter Gmür, directeur de Gmür + Co. AG, à Emmen.

Avez-vous aussi un endroit fétiche que vous voulez visiter encore et encore? Un endroit qui vous fascinait déjà dans votre enfance et que vous prenez encore plaisir à redécouvrir à l'âge adulte? Ce sentiment, je le ressens avec le Musée Suisse des Transports. Bamin déjà, je passais des heures à admirer la locomotive à vapeur «Genève» Ec2/5 et la Crocodile Be 6/8 II des CFF. Écolier, j'ai participé pendant de longues années aux journées du modélisme ferroviaire, où je me rendais pour admirer les classiques et les dernières nouveautés des exposants. J'en profitais pour inscrire l'objet de mes rêves sur ma liste de cadeaux de Noël, ce qui m'a permis de me constituer une propre collection de trains miniatures.

Mon grand-père déjà était enthousiasmé par l'idée d'un musée des transports pour la Suisse. Quand un tel musée a vu le jour à Lucerne, la chose était tout à fait claire à ses yeux: nous devons être de la partie! Je ne sais pas sous quelle forme Gmür + Co. AG a soutenu le musée à ses débuts. Ce qui est certain, c'est que cela fait 33 ans que nous sommes membre collectif.

Le transport et la mobilité sont des sujets qui nous préoccupent depuis la fondation de l'entreprise en 1892. Au départ, l'entreprise recourait aux wagons de chemin de fer et aux chevaux pour ses transports. Aujourd'hui, nous transportons les marchandises qui nous sont confiées au moyen de camions et de semi-remorques ultramodernes. Nos collaboratrices et collaborateurs profitent de l'affiliation collective et adorent visiter régulièrement le Musée des Transports durant leurs loisirs.



CINÉTHÉÂTRE

16 AVRIL 2017

Film brunch «Les castors»

Démarrez le dimanche de Pâques par un délicieux brunch-buffet et partez à la découverte du royaume du castor. Le deuxième plus grand rongeur de la planète vous dévoile son mode de vie.

JUSQU'À NOUVEL AVIS

«Baleines 3D»

Accompagnez une équipe d'océanographes dans les eaux de l'Alaska et d'Hawaï et dans les eaux chaudes des Îles Tonga, sur les traces des baleines à bosse, les derniers nomades des mers.



«Hurricane»

L'ouragan est le personnage principal de ce film documentaire spectaculaire. Les superbes images de l'espace y alternent avec des moments de destruction sur Terre. Découvrez toute la puissance destructrice de la nature. Une expérience absolument renversante! De la petite brise tiède au cyclone.

Dès le 16 mars 2017, voir le programme du jour, Cinéthéâtre

PLANÉTARIUM

JUSQU'À NOUVEL AVIS

Retour à la Lune

Il y a 45 ans, les hommes marchaient pour la première fois sur notre Lune. Aujourd'hui, une nouvelle compétition est lancée: qui sera le premier à retourner sur le satellite de la Terre? Une rétrospective et une anticipation de la recherche lunaire.

JUSQU'À NOUVEL AVIS

«Polaris»

James, un pingouin du Pôle Sud, globe-trotter avide de connaissances, fait la connaissance de l'ours blanc Vladimir dans l'univers glacé du Pôle Nord. Ensemble, ils scrutent les étoiles et s'interrogent sur la longueur des nuits polaires.

Pièce audiophonique «Pilote d'essai Pirx»

Le cadet Pirx suit une formation d'astronaute. Mais Pirx est un rêveur et tout le monde – professeurs et camarades – le considère un peu comme un sot. Sélectionné pour le prochain vol d'essai, Pirx va enfin pouvoir montrer ce dont il est capable. Mais il y a cette mouche – une mouche dans son engin spatial.

Jusqu'à nouvel avis, Planétarium



MUSÉE

13 AVRIL 2017

Réouverture de la Halle du Transport Routier

Un nouvel étage intermédiaire accueille une exposition de véhicules à deux et trois roues. La marque suisse Monteverdi renaît de ses cendres et le Bureau de prévention des accidents bpa présente l'univers de miroirs SEE YOU.

29 AVRIL 2017

Nuit au Musée des Transports

À l'occasion du 75^e anniversaire de l'Association Musée Suisse des Transports, une nuit est organisée au Musée des Transports. Un événement qui proposera des activités à l'Aréna et au musée.



«Idoménée»

Idoménée, roi de Crète, reçoit l'aide de Poséidon alors qu'il est en difficulté en mer, de retour de la guerre contre Troie. En contrepartie, il accepte de sacrifier la première personne qui vient à sa rencontre à son arrivée. L'un des opéras les plus célèbres de Mozart diffusé en live depuis New York.

25 mars 2017, Cinéthéâtre



«La Nuit des rois»

Viola survit à une catastrophe maritime au cours de laquelle son frère jumeau est supposé avoir perdu la vie. Elle décide d'entrer au service du duc Orsino. Une comédie de Shakespeare diffusée en direct et en langue originale depuis le National Theatre de Londres.

6 avril 2017, Cinéthéâtre

Nous fêtons notre anniversaire

L'Association Musée Suisse des Transports fête cette année son 75^e anniversaire. Nous voulons fêter cet événement avec nos membres en organisant une nuit au Musée des Transports et une Journée des membres, dans une ambiance solennelle.

AUTEURE KATRIN FLEISCHLIN

«Transformer l'association en une institution publique, de manière à conquérir les couches de population les plus diverses.» Cette phrase figure dans le protocole de l'assemblée constitutive. La «success story» du Musée Suisse des Transports a débuté le 26 février 1942 par la fondation d'une association. L'effectif des membres a connu une croissance extrêmement réjouissante. Entre la fondation en 1942 et l'année 1959, le nombre de membres n'a cessé d'augmenter pour atteindre le chiffre de 1649. En cette année anniversaire, l'association compte plus de 36 000 membres. Nous pouvons compter sur le soutien de membres de toute la Suisse mais aussi de l'étranger, de

pays limitrophes mais aussi bien plus lointains. Nous pouvons affirmer avec fierté que le Musée des Transports est devenu une véritable institution.

Dans le cadre de l'année anniversaire, nous aimerions remercier tous nos membres et parrains pour leur fidélité. Vous allez pouvoir participer à l'événement spécial «Une nuit au Musée des Transports» organisé le 29 avril 2017 dans le cadre du jubilé lors du week-end Road Days. Découvrez le musée d'une manière tout à fait différente en observant les objets exposés à la lueur d'une lampe torche. Une ambiance solennelle vous attend également à la Journée des membres. ■

Plus d'informations sous: www.verkehrshaus.ch



75

ANS
ASSOCIATION MUSÉE
DES TRANSPORTS

NOUVEAU À LA BOUTIQUE



Cristaux de roche

Elio Müller, chasseur de cristaux du canton d'Uri, s'est découvert très tôt une passion pour l'univers minéral de ses montagnes et pour leurs trésors cachés. Il se réjouit de chaque nouvelle trouvaille, quelle que soit la taille du cristal qu'il dénicher, et n'oublie jamais de remercier la nature de partager si généreusement ses trésors.

Tous les cristaux de roche en vente à la boutique du Musée des Transports proviennent du massif du Gothard.

verkehrshaus.ch



Découvrez le nouveau monde d'expérience

MEDIA WORLD

Produire vos propres émissions, tester votre habileté à la régie et explorer les possibilités qu'offrent les technologies modernes des médias: au nouveau Media World du Musée Suisse des Transports, vous pourrez vivre toutes ces expériences et bien plus encore.

Parmi les points forts à ne pas manquer, vous trouverez le studio de télévision, l'expérience de réalité virtuelle ainsi que le 360° Booth.